L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, [illegible] DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 27 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1575—

XVI.

(Suite.)

HISTOIRE DE BEN-Y-ASCHEM.

Joséfa ne s'était pas trompée, le lendemain l'Inquisition fit une descente dans notre maison. Malgré tous nos efforts, il nous fut impossible de découvrir la retraite de votre mère. Mais nous vous tenions, et il fallait mener à bout les projets d'Ali-pacha, c'est-à-dire vous anoblir, vous faire une position, vous mettre dans le cas de devenir pour nous un précieux instrument, et tout cela a été fait. Un homme habile fut envoyé en Hollande, il s'introduisit dans la maison de don Guillen de Ménésès et revint muni de tous les papiers et de tous les titres que vous avez entre les mains.

Il fallait légitimer votre position, faire passer Violante pour votre cousine, vous rendre les biens qui devaient passer pour les vôtres, vous présenter dans le monde d'une manière éblouissante, faire de vous un capitaine, un échevin; tout cela est fait ou se fera.

Il nous en coûte beaucoup d'argent, c'est vrai, mais il n'y faut plus penser. Nous pouvons compter sur votre prudence, car nous tenons entre nos mains le fil qui réunit toutes les parties de cette comédie. S'il se brisait, vous retomberiez dans un abîme et reviendriez ce que vous étiez, c'est-à-dire un bandit, et de plus, un bandit compromis dans notre cause, qui n'est pas en fort belle position. Ce sont toutes ces raisons qui m'ont fait vous amener ici, pour former avec vous un traité d'alliance. Je vous ai découvert avant le temps ce qui devait être pour vous un mystère jusqu'au jour où votre conduite nous eût garanti votre fidélité. Mais depuis hier, tout est changé. Ali pacha, oubliant qu'il ne pouvait rien sans nous, a prétendu nous contraindre sous son joug, et s'est trouvé sans forces au moment de l'exécution: Fatime, éprise de don Lope de Campoléon, nous trompe depuis six ans, et sans songer à l'avenir qui l'attendait — ou peut-être plus raisonnable que nous, — elle préfère à un trône douteux la paix de la famille, et elle a épousé don Lope, après s'être faite chrétienne.

Le pirate m'avait ravi Inès; nous ne l'avons recouvrée, par un hasard providentiel, que pour la voir retomber entre les mains de Fatime, dont les immenses trésors font une puissance invincible. Quand elle voudra se faire reconnaître comme chrétienne et petite fille de Boabdil, la noblesse, son or et sa beauté lui procureront facilement une position élevée à la cour de Castille.

Ali pacha, vous, moi et les marins qui nous servent, nous dépendons tous des caprices d'une femme ou de la pression que peut exercer sur elle l'homme qu'elle a préféré à son ambition. Fatime aurait pu être sinon reine à Grenade, du moins sultane en Orient et peut-être à Constantinople, et elle a tout sacrifié à un capitaine de cavalerie, à un noble ruiné qui, sans elle, aurait péri dans les cachots d'Alger.

Notre société est donc entièrement rompue; il ne nous reste aucun espoir. Quand bien même Ali pacha ne mourrait pas de la blessure qu'il a reçue hier soir, il ne dispose pas d'un écu. Fatime, sans nul doute, se séparera de nous et ne nous donnera pas un maravédis. Nous sommes donc réduits aux mille ducats qui nous ont été remis hier au soir, à mille autres à peu près dont je puis disposer, et à la valeur des bijoux que, pour la faire passer pour une grande dame, nous avons remis à Violante. Vous voyez donc que, sur le pied où Ali pacha a monté votre maison, vous avez à peine assez d'argent pour continuer ce train pendant deux mois. D'un côté la nécessité, de l'autre la vengeance nous forcent donc à prendre un parti décisif.

—Diable! je le comprends parfaitement, dit Martin en se levant vivement... Cela ne peut durer ainsi...... et, cependant, je ne vois pas le moyen. Par les oreilles de l'archevêque, à moins de faire une retraite à temps.......par Belzébuth!... et ce serait encore le meilleur parti à prendre.

—Oubliez-vous que je vous tiens entre mes mains?

—Pardon, je ne l'oublie pas; mais, par la queue du diable! Je ne trouve pas autre chose. Ne dites-vous pas que ma commission de capitaine sera promptement expédiée?

—Oui, certes.

—C'est-à-dire avant un mois?

—Sans contredit.

—Et que la compagnie doit se composer moitié de mes anciens bandits, moitié de Maures, ce qui revient au même?

—Oui.

—Eh bien! alors, ce que nous avons de mieux à faire, c'est de continuer à jouer notre comédie pendant ce mois, et une fois la compagnie recrutée, de nous mettre en mouvement, d'assiéger, de piller les campagnes sans défense, et de nous réfugier avec notre butin, soit en France au service des Guise, soit en Hollande avec le prince d'Orange, soit en Afrique avec le maître Maza.

—Vous ne songez donc pas que la fortune de Ménésès s'élève à quatre millions de maravédis de rente?

—Par les oreilles de l'archevêque, et dire que je ne suis pas en possession de cette fortune!

—Don Guillen existe encore.

—Eh bien! je reviens à ma proposition: nous nous mettrons en campagne.

—Oubliez-vous que j'ai une femme qu'il me faut protéger?

—Au diable les femmes! elles nous conduiront à la potence.... Quant à moi....

—Eh bien?

—Quant à moi, je vais fuir.

—Ne vaudrait-il pas mieux nous mettre à la recherche de votre mère? lui exposer votre situation? Peut-être lui arracherions-nous son secret. Je suis aussi sûr qu'elle est dona Isabel de Silva y Mendosa, que je suis sûr que vous êtes don Juan de Ménésès.

—Eh! que diable, cherchons donc ma mère; mais où, mais comment? Dites-le moi, car je suis incapable de le deviner.

—Par une circonstance que je n'ai pu éclaircir, votre mère disposait à son gré d'un notaire nommé Gil del Arco. Allez voir cet homme.

—Il faudrait d'abord savoir où je le trouverai.

—Dans sa maison, rue Sainte-Isabel.

—Je le verrai.

—Dès ce soir, s'il est possible.

—Dès ce soir.

—Souvenez-vous, Martin, que je me suis confié à vous.

—Pourquoi m'appelez-vous Martin? Ne venez-vous pas de dire que je suis don Juan de Ménésès?

—Eh bien! senor don Juan, je compte sur vous comme sur un frère. Vous ne devez la position que vous occupez. Faites que je vous doive qu'Inès me soit rendue.

—La femme, toujours la femme! Comptez sur moi, senor Garces, et si vous avez terminé, allons-nous-en. Le soleil est couché, et il souffle un petit vent qui vous coupe la figure.

—Partons.... mais je vous le jure devant Dieu, si vous me trahissez, vous ferez connaissance avec la pointe de mon épée.

—Diable! senor écuyer, vous êtes trop défiant.... Fiez-vous à moi, et à la grâce de Dieu.

Ben-y-Aschem détacha les chevaux, les deux jeunes gens se mirent en selle et descendirent au pas la rude pente de la montagne.

Quand ils furent sur la grande place, il commençait à faire nuit. Une heure plus tard, après le dîner, Martin Gil, enveloppé d'un manteau noir et armé d'une épée et de deux pistolets, sortait du palais et se dirigeait vers la rue Ste-Isabel.

XVII

ENCORE LE NOTAIRE GIL DEL ARCO.

Aux renseignements que Ben-y-Aschem avait donnés sur la maison du notaire, il n'y avait pas à se tromper; aussi Martin Gil frappa-t-il hardiment à la porte. D'abord personne ne répondit, mais il redoubla et une fenêtre s'ouvrit.

—Qui va là? dit la voix somnolente d'une vieille femme qui sans doute venait de quitter son chat et son rosaire.

—N'est-ce pas ici que demeure le notaire Gil del Arco?

—C'est ici, répondit la vieille en grognant.

—Eh bien! ouvrez, par cent légions de diables! ne voyez-vous pas qu'il fait un froid glacial?

—Qui êtes-vous?

—Un hidalgo.

—Eh bien! revenez demain matin.

—Feu de Dieu! si tu n'ouvres pas, je mets le feu à la barraque.

Des pas pesants se firent entendre, et une autre fenêtre s'ouvrit au premier étage.

—Qu'y a-t-il pour votre service, caballero? dit une voix nazillarde.

—Je veux voir le notaire Gil del Arco.

Si c'est vous, ouvrez.

L'homme de loi reconnaissait par habitude, au son de la voix, à qui il avait affaire; il vit à ce ton impérieux qu'il s'agissait d'un hidalgo, et il s'empressa d'ouvrir la porte.

Martin vit devant lui un petit homme maigre, à la mine sombre, aux yeux mobiles défendus par des lunettes qui surmontaient un nez en forme du bec d'un oiseau de proie. C'était Gil del Arco; il portait le même costume et le même bonnet bleu sous lesquels, six mois auparavant, il s'était présenté au capitaine don Lope de Campoléon.

—Excusez-moi, senor, dit-il à Martin, ma servante est une bestiole; elle aurait dû reconnaître que c'était un personnage d'importance qui me faisait l'honneur de frapper à ma porte.

Cependant, ils avaient monté l'étroit escalier et pénétré dans le cabinet que connaît déjà le lecteur.

Devant une table, un clerc au maigre visage, à la chevelure en désordre, écrivait activement actes sur actes, occupation qu'il interrompit. A la vue de son patron accompagné d'un étranger, et il se leva, non sans avoir mis sa plume derrière l'oreille.

—Excusez-moi, senor, dit le notaire à Martin Gil, mais j'étais occupé d'une instruction au sujet de coups d'épées ayant occasionné la mort de plusieurs hommes, événement qui s'est passé hier soir, dans la rue del Agua. Néanmoins, je suis prêt à vous écouter.... Sortez, maître Conchillos, et revenez demain matin de bonne heure.

Le clerc sortit après avoir pris, dans un coin, son manteau et son chapeau, sans quitter Martin de l'œil, et après s'être profondément incliné.

Le jeune homme s'assit sans prendre la peine de se découvrir, regarda insolemment le tabellion et lui dit:

—Je suis capitaine dans les armées de notre maître et souverain le roi des Espagnes.

—Que Dieu bénisse! dit le notaire.

—Je me nomme don Juan de Ménésès.

—Votre Excellence me comble d'honneur, en daignant venir chez moi.

—Si je vous dis cela, c'est pour vous faire juger de l'importance qui m'y a conduit.

—Que Votre Excellence......

—Assez d'excellence, monsieur le gratte-papier; ce que j'ai à vous dire en deux mots, c'est que, si vous me servez bien, cette bourse—et Martin jeta sur la table une bourse assez rondelette—cette bourse, dis-je, est à vous, et que, si vous vous montrez rétif, je suis disposé à vous faire éprouver la bonne trempe de mon épée.

—Oh! senor, exclama Gil del Arco en fixant un regard cupide sur la bourse, au travers des mailles de laquelle on voyaient les reflets tentateurs de beaux doublons en or; oh! senor, demandez ce que vous voulez, et si la chose est possible, elle est faite.

—Vous dites d'abord que deux hommes morts et un homme blessé ont été trouvés dans la rue del Agua?

Le notaire mit la main sur les actes, et, croyant ne pouvoir mieux répondre à cette question que par leur lecture, il raffermit ses lunettes, fit deux ou trois grimaces, et commença d'une voix nazillarde:

"Le deuxième jour de janvier, dans la ville de Grenade.....

—Au fait, dit Martin.

"—Moi, Sylvestre Perofan, alguazil de la ville.....

—Après..... après.......

"—En la juridiction de l'Albaicen et dans la rue Del-Agua, j'ai trouvé trois hommes étendus à terre.

—Malepeste! trois, pas un de moins.

—Trois, oui, senor, continua Gil del Arco. "Deux étaient morts, l'autre sur le point d'expirer."

—Et qu'a-t-on fait de ces trois hommes?

—Ils ont été mis dans la prison de cour.

—Comment!.... les morts aussi?

—C'est l'usage; on s'assure ainsi qu'ils sont bien morts.

—Eh bien! qu'est-il résulté de cela?

—Que l'un d'eux avait deux estocades courtes et basses.

—C'étaient les miennes, pensa Martin.

—L'autre, dans la poitrine.

—Toutes deux de mon fait, répéta Martin.

—Et le troisième, c'est-à-dire le blessé, une estocade au cou, estocade qui embrouille furieusement l'affaire, parce qu'elle empêche le blessé de parler.

—Diable! Et comment a-t-il pu faire sa déclaration? Sait-il écrire?

—Pas davantage.

—Voilà la justice déroutée.

—Pas tant que vous le croyez, senor. Il est resté sur le terrain un *corps de délit* que le blessé avait eu soin de ramasser.

—Quel est cet objet?

—Je vais le montrer à vous seul, dit le tabellion en guignant de l'œil la bourse pleine d'or.

Et il tira du tiroir de la table un objet enfermé dans du papier.

—Voyez, dit-il.

Et, développant le papier, il en tira un mouchoir de femme en toile de Cambrai, sur lequel était brodé un écu sur champ d'or, avec barres noires transversales, et surmonté d'une couronne de comte; au centre et brodé richement un autre écu écartelé. Martin Gil reconnut dans ce mouchoir celui qu'il avait perdu dans la rixe, mouchoir que Violante avait laissé entre ses mains et qui portait, enlacés dans le blason, les noms de Ménésès et de Silva.

L'aventurier connaissait parfaitement ces armes, gravées sur les lettres de noblesse qui lui avaient été remises par Garcès.

—Vous voyez, dit le notaire, que ces armes équivalent à une déposition; par l'échantillon, on juge de la pièce; le maître du mouchoir tombera inévitablement entre nos mains.

Martin se voyait pris.

—Connaissez-vous ces armes? dit-il tout à coup.

—Non, certes....; mais l'annuaire de la noblesse nous le fera facilement connaître.

—Et si ces armes étaient celles d'une personne riche, noble et puissante?

—Tant mieux.... Votre Excellence connaît le blason?

—Oui.... et je pense que mon entremise serait utile à cette affaire. Quelle face avaient les morts et le blessé?

—Figures de sacripans, senor.

—Ceci paraît en quelque sorte justifier le maître du mouchoir.... Peut-être aura-t-on voulu l'assassiner, et, dans ce cas, il lui serait facile de se justifier; confiez-moi ce mouchoir, j'éclaircirai la chose.

—Mais, senor, balbutia le notaire.

—Demain matin je vous le rapporterai.

—Sur votre parole, senor?

—Mieux que cela!.... Voulez-vous un reçu?

L'homme de loi crut prudent de se plier à la circonstance et accepta le reçu.

—Venons au fait, maintenant, dit Martin. Qu'est devenue une femme nommée Joséfa Perez, qui s'est enfuie de Grenade il y a six mois?

Le notaire ouvrit une énorme bouche.

A continuer.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 26 mai 1870.

Le marché monétaire est calme et facile. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; de 1 à 1 1/2 par mois les billets de second ordre; de 9 à 10 par an le papier hypothécaire No. 1 et 11 à 12 le No. 2.

L'or a ouvert à 114 1/2 à 114 5/8 contre 114 5/8 à New-York, et, après avoir touché 114 1/8, a fermé à 114 5/8 à 114 7/8 contre 114 5/8. On a vendu $3500 à 114 1/8, $30,000 à 114 1/4, $10,000 à 114 5/8, $7000, $7000 et $8000 à 114 3/4.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont cotées à 108 à 109, les piastres mexicaines à 2 3/4 à 3 de prime sur l'or.

Dans le change étranger, les opérations ont encore été faibles. Les cours ont haussé de 1/8 à 1/4 pour cent par suite de la hausse de l'or et des traites dans Wall street. Les ventes de sterling comprennent environ 17,500 livres, dont 3500 connaissement à 124 1/2, 4000 clear à 124 3/4, 1000 clear No 1 et 1000 ship's bill à 125 3/8, 4000 de banque à 125 3/4, 2000 à 125 7/8, et 3000 livres à 109 5/8 en or. Dans le change sur France, 245,000 francs, en change de commerce, dont 75,000 et 100,000 à —, 40,000 à 4.54 1/4 et 40,000 à 4.51 1/4. Le sterling peut être coté maintenant à 125 à 125 1/4 et 125 3/8, le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 126 à — le change de banque; le change sur France, à 4.51 1/4 à 4.50 le premier et 4.48 3/4 à 4.47 1/2 le second.

Les offres de change américain ont encore été peu nombreuses. Les traites de commerce se sont légèrement affermies. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $10,000, en change de commerce, à vue, sur New York (en petites sommes) et $40,000 à 1/8 de prime, $10,000, $10,000, $15,000 en change de commerce et $30,000 de banque à 1/4, $15,000 en change de commerce, $12,000 de banquier et $50,000 de banque à 9/32, $40,000 de banque à 5/16 et $10,000 à vue sur Boston à 1/8.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 88 les nouveaux, 94 les anciens et les mandats de la police métropolitaine à 93 1/2 à —; ils ont vendu les premiers à 89 les nouveaux, 95 1/2 les anciens et les métropolitains à 94 1/4 à 94 3/4.

Aucune vente de billets de la ville n'a été annoncée. Quelques courtiers ont offert d'acheter de petites sommes à 25 d'escompte et de vendre à 30.

Il faut ajouter, aux transactions mentionnées plus haut, 100 actions de la Presse à coton de la Levée à 70.

Il n'y a pas eu de transactions au Board ce soir.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Abattoirs Crescent City	20 00	— 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 20	1 07½
Chemin de fer de Carrollton	115 50	114 00
Chemin de fer de la ville	— —	109 00
Chemin de fer Crescent City	— —	71 50
Chemin de fer d'Orléans	— 00	65 00
Banque Germania National	— —	139 00
Banque des Marchands	70 00	65 50
Banque de la Nelle Orléans	— 00	42 25
Banque Crescent City	27 75	26 50
Banque Mec. and Traders	47 75	— 00
Banque de l'Union	— 00	33 50
Banque de l'Etat de la Louisiane		
Chemin de fer de Jackson, 1re hypothèque (dette)	— 00	15 00
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 2me hypothèque	— —	84 00
Bonds dette du Chemin de fer de Jackson 2e hypothèq.	— 80	— 74
Bonds du Chemin de fer des Opelousas, 1me hypothèque, 1re hyp. par bond	— 00	— 00
Bonds Jefferson City	— 00	600 00
Bons 4 pour cent de l'Etat de la Lne.	80 00	75 00
Bonds de chemin de fer Nord Louisiana et Texas, 8/00	— —	— 74
Mandats de l'Etat, vieux	— 85	— 00
Coupons	— 95	94 25
Bonds de la ville consolidée	— —	94 50
Bonds cinq pour cent de la ville	— 00	— 76
Bonds de la Ville en faveur de chemins de fer	— 58	56 50
Bonds 7/00 de la ville	— —	69 50
" 10/00 (lant)	— 78	— —
" (longs)	— 96	— 00
Mandats de la Police métropolitaine	— 00	— 97
Billets de la Banque de la Louisiane	— 00	— 94½
Or	— 15	9 00
Argent	114¾	114¾
		108¾

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	
Do vieux	$4 82
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	4 81
Billets de la Banque de France en francs	3 81
X Thaler	19
X Thaler prussien	7 60
X Guilders Holl.	7 75
Kronen	3 85
Ducats	6 25
Doublons d'Espagne	2 00
De patriotes	16 00
	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	
Do français	23
Piastres mexicaines	15
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 00
Thaler	1 02
Thaler prussien—papier	66
Guilders	67
Specie	38
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Jeudi soir, 26 mai 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1300 balles dont le contenu a été pris à des prix encore plus faciles et qui ont demandé quelques modifications de nos cotes qui sont comme suit: ordinary 17¼ à 18¼ c, good ordinary 20 à 20¾, low middling 21½ à 21¾ c, strict middling 23¼ à — c, et low middling — à 23 c.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 7587 balles contre 14635 durant la même laps de temps l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1,037,096 balles contre 774,891 l'an dernier.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arriv. dep. la dern. état	1930	
Arrivé précédemm.	1144884	1146814
Expédié aujourd'hui		1146084
Expédié précédemment	1029096	1089995
Stock en mains et à bord		117389

SUCRE ET MELASSE—Les sucres, ce matin, ont compris 154 boucauts de sucre et 10 barils de melasse. Le marché a continué à être calme. Il s'est vendu aujourd'hui environ 100 boucauts de sucre. Nous cotons à 7¼ à 8¼ c la liv. d'inférieur, 8¾ à 9— pr le commun, 9¼ à 9½ c pour le fair, 10¼ à 10¾ c pr le fully fair, 11— à 11¼ c pr le prime, 11¼ à 11¾ pour la qualité de choix 12— à — c pour le jaune clarifié et 12¼ à 13 pour la blanc clarifié.

La melasse inférieure commande 40 à 55 s, bonne fermentée — à — c, Cube recuite sur plantation; 37½ c, melasse recuite des raffineries de la ville 57 à 75 c, golden syrup 92 le gallon. La melasse de Cube est cotée à 35 à 45 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Henry Ames de St Louis, et le Louisville, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché n'a montré que peu d'animation aujourd'hui, la superfine est cotée à $4 50 à $4 62½. Double extra $5 à $5 25, triple extra $5 50 à $6 75 le baril, superfine et double extra rares tandis que la triple extra abonde. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2800 barils d'extra de choix à $6 50, 367 barils de superfine à $4 62½, 100 de simple extra à $4 85, 100 do à $4 8¾, 100 de triple extra à $5 85, 350 do à $6 62½, 100 do à $6, 100 do à $6 100 de $6 12½, 400 do à $6 15 et 100 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Le marché est ferme et la demande bonne aujourd'hui. Ventes ce matin de 9500 sacs dont 500 de blanc ordinaire à $1 20, 200 et 3000 de blanc. 350, 600 de blanc et jaune mélangé et 1200 de blanc et jaune à $1 25, 500 de jaune à $1 27½, 450 de blanc à $1 28, 500 et 200 de blanc à $1 30 et 1000 de blanc de choix à $1 34 le boisseau.

AVOINE—Les prix ont cédé, de plus forts approvisionnemens de l'article étant attendus. Ventes aujourd'hui de 670 sacs, dont 370 à 71 c 300 à 72½ c le boisseau.

SON—Dans le prime 450 sacs se sont vendus à $1 50 et 150 à $1 35 les cent livres.

FOIN—100 balles de prime de l'Ouest vendues à $25 le tonneau.

PORC—Est calme, mais ferme à $31 50 le baril de mess. Le détail se fait à $31 75 à $32 la livre.

BACON—Les épaules sont tenues à 14¼ c, les cotés clear ribbed 17¼ c, les cotés désossés 18¼ c, les jambons passés au sucre 21 à 21½ c la livre, 7 barriques de cotés clear ribbed vendues à 17½ c la livre.

SAINDOUX—Le saindoux en tierçons est coté à 15¼ à 17¼ c, en barillet 19 à 19¼ c la livre.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon du Nord se vend 20 à 21 c la livre, celui de l'Ouest 18¼ à 19c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 13¼ c la livre.

SEL—La demande de sel est active à des prix pleins. Nous notons des ventes de 200 sacs de sel de Liverpool pris pour Cincinnati à $1 40 et 12,000 boisseaux de sel des Iles Tucques pris pour Louisville à raison de 50 cts le boisseau. Nous continuons à coter l'article pris des mains de commerçans $1 30 à $1 35 pour le gros et $1 05 à $1 70 pour le fin. Quand de forts lots sont pris dans des entrepots pour des bateaux, une déduction est faite pour frais de charroi.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Vendredi matin, 27 mai 1870.

Le temps est toujours au beau, mais trop chaud et trop sec, ce qui, pour les habitués de la levée signifie beaucoup de poussière.

Le mouvement des affaires a été pour ainsi dire nul.

Sont arrivés hier: Le Henry Tête, du bayou Lafourche; le W. S. Pike et le Bart Able, du Bayou Sara; le B. L. Hodge et l'Entreprise, de la Rivière-Rouge; le Wade Hampton, de la rivière Ouachita; le Natchez, de Vicksburg; le Virginia, de St-Louis; le Louisville, de la ville de ce nom et l'Alaska, de Cincinnati.

Sont partis: le Hunter, pour la côte d'en bas; le Hamilton, pour la rivière Arkansas; le Texawana, pour la Rivière-Rouge; le W. R. Arthur, pour St-Louis et le Magenta, pour Louisville.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le nouveau bateau le W. S. Pike, capitaine J. J. Browns, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. S. S. Streck est chargé des affaires du bureau, et M. Ozémé Landry est préposé au fret.

Partira aussi aujourd'hui le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, qui désormais fera le service régulier de la côte jusqu'à Bayou Sara, faisant deux voyages par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis soir à 5 heures, et tous les mardis matin à 10 heures. M. Allen Jumel préside à l'administration intérieure, et M. Charley Dean au département du fret.

Partira aussi aujourd'hui, le bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalferes, lequel fait deux voyages par semaine; il prendra du fret pour la côte jusqu'à Donaldsonville et atérages sur le Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, partant de la Nlle-Orléans tous les mardis matin, à 10 heures, et tous les lundis soir, à 5 heures. M. H. Landry est chargé de l'administration financière, et M. T. Nicolle est préposé au fret.

Parmi les départs de demain nous signalerons le Myrtle, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Bâton-Rouge; le B. L. Hodge No. 2, pour la Rivière Rouge et le Natchez, pour Vicksburg.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

Théâtres, Concerts, Bals.

Académie de Musique.

VENDREDI SOIR, 27 MAI, BÉNÉFICE D'ADIEU

BILLY EMERSON.

A cette occasion on prépare un brillant programme. 25 mai—2

Académie de Musique.

LUNDI, 23 MAI 1870.

DERNIÈRE SEMAINE DES MENESTRELS D'EMERSON.

Spectacle entièrement nouveau dans lequel paraîtront le célèbre BILLY EMERSON et les éminents artistes de sa Compagnie. Le programme se composera de divertissements entièrement inédits.

Grand Bal de Mai,

PARE ET REGALIA

—DONNÉ PAR LE—

Solon Conclave No 8, S.'. W.'. M.'.

—A LA—

DEUTSCHE COMPANY HALL,

(Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse)

Le 28 Mai 1870,

Au bénéfice de cette institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:—Jos. Barba (Fils), M. E. C.—Juan Suarez, C.—Victo. Laso, Pr.—F. de Villeneuve, Secr.—Jean Taillefer, Trés.

COMITÉ D'INVITATION:—J. Alaboa y Prats—F. L. Almé—F. Felis—A. J. Souvent—V. Camugo—F. Cargol.

COMITÉ DE RÉCEPTION:—F. Luque—L. G.—A. Sentires—A. Maño—J. Rafael—M. Arxé—A. Martinez—F. Sanchez—A. Marti—Cio Gobron.

FLOOR MANAGERS:—L. D. Santos, H.—F. Blanchon—Wm. Allen—E. R. Toribio—F. Gatien, rus—M. Beckman.

Prix du Billet $2.00

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, au No 31, rue Conti et au "Golf Room," coin Commune et Carondelet, en désignant les noms et résidences.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le Dimanche et Jeudi de chaque semaine au No 254, rue Vieille-Levée, à 4 heures de l'après-midi.—Des propositions pour tenir la Barre, Restaurant et Vestiaire, seront reçues par la Direction jusqu'au 23 de mai.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870. 3 mai—au 28

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble, avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé si nécessaire au maintien de la santé, comme les meilleurs de la Création: ils rétablissent les organes de la digestion indéfiniment, assurent malheur renouvelant fécondité en maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque cont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'y a rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à L'AINE, arrête la ménorrhagie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur santé et leur modestie.

Les meilleurs médecins la recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.

Prix .... $1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., BALL, LYONS & CO.,

Et au dépôt de Médicaments patentés de 28 jan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de reins, des maux de tête, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes. Il enlève l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il amollit après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 25 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Bouchard

Pour les certificats, voir notre brochure. 28 mars—6m

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par 10 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

INSTITUTIONS.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes,

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets,

Rien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent et les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 20 jours à 3 pour cent. Les paiements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la Session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline,

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $25 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à

D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 30 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 132 de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.

ED. C. MAYDEL & C. BLETON, Directeurs.

Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, confiée à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $3 50 à $8 50 par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois.

Classes du soir pour les jeunes gens, de 6 à 8 heures du soir. 1er avril—2m

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos et vent Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ardoise.

Venez l'examiner.

ZABLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 115 de la rue Poydras. 27 juin—1an

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien le bois ou le charbon.

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Suberbielle, No. 86 Vieille Levée, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlet contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention. 6 mai—6m

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRICANT

D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

CANDELABRES, &C., EN FER FONDU.

No. 126, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse. 25 sept—1an Nouvelle-Orléans.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de ma ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre; Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c., Convenable pour le détail de la ville et celui marchands de la campagne.

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET, Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et on les livre en ville sans frais de transport.

Les Sirops de Fruits

MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 12 et 14 de la rue St-Louis et

ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES.

—Egalement—

Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. 8 mai—3m

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil; elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc: les principaux ingrédients en sont la glycerine et les amandes douces qui ne sauraient nuire à la peau la plus tendre. Il n'y a rien de meilleur pour faire cesser la démangeaison des échauboulures. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes met la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix 75 cents la bouteille.

Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.

Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, Au No 12 de la rue du Canal. 20mai—3m

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront organiser des piques-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours. 12avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

J. K. BAILEY, 246....Rue du Canal....246.

VINAIGRE. Etabli en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides. 2 juillet—1an

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud. 14sept—1an LEEDS & CO.

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 162, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Il adresse les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 5 heures à midi et de 4 heures à 8 heures du soir; pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffées pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis seize ans sous ma direction. 16déc—6m F. GAUPP.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS.

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, Nos 80 & 82 Nlle-Levée, 27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 15 juillet—1an

AVIS

Aux Actionnaires de la Compagnie du Pétrole de la Louisiane.

UNE réunion des directeurs de cette Compagnie, il a été résolu que les actions qui ont changé de mains et qui n'ont pas encore été transférées dans les livres de la Compagnie, soient transférées avant le 15 mai 1870.

20 avril—1m—dlps JULES BRADY, Président.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Cie's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18........ST-LOUIS STREET........16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD .... Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - $50,000

CLASSE G.

Tirage, le SAMEDI, 4 Juin 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co......Contracteurs

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. Smars—

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

LOUIS SCHNEIDER .... Président.

S. B. GOTHES .... Secrétaire.

St-LEON DUPEIRE .... Secrétaire-Assistant.

—DIRECTEURS—

J. O. Gaines, Président de la banque des Citoyens.

J. C. Morris, de la maison J. C. Morris & Co.

J. S. Walton, Trésorier de la banque d'Epargnes de la Louisiane.

Louis Schneider, Président de la banque Nationale Germania.

Julius Weis, de la maison Meyer, Deutsch & Weis.

W. G. Robinson, Président de la banque des Mech. & Traders.

Wm. Hubbard, inspecteur.

J. A. Blaffer, de la maison J. A. Blaffer & Co.

W. Van Norden, de la maison Van Norden & Co.

J. B. Guthrie, agent d'assurance.

Dr. Julius Post, Médecin inspecteur.

Bureaux, No 132 de la rue Gravier.

Derrière la banque d'Epargnes de la Louisiane.

La prime d'entrée est de $10 à $15 suivant la classe, et un assessement de $1 25 à la mort d'un membre.

La prime d'entrée ne peut être forfaite. Les pertes sont payées promptement.

Pour les détails, s'adresser aux bureaux. 1er mai—1m

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER.

146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance.

BUREAU DE PLACEMENT ET D'ÉMIGRATION POUR LES DEUX SEXES.

RUE TOULOUSE No 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de travailleurs pourront s'adresser à notre bureau avec confiance, le grand nombre d'émigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de Magasins, Restaurants, Cafés, etc. Recouvrement de fonds.

13 mai—1mo. S. TOURRE.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires et après eux les Directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871:

PATRICK IRWIN, A. MONTGOMERY, HUGH McCLOSKEY, ADAM THOMPSON, JOHN HENDERSON, ED CONERY, THOS. McMAHON, ED BURKE, T. FITZWILLIAM, WM. HART, NICHOLAS BURKE.

Et PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice-Président.

Des livres de souscription pour la balance des fonds sont actuellement ouverts au bureau de W. J. Castell, notaire public, 127 rue Gravier, près de la Banque du Canal. 27 mars—

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,

Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF, DE GOUGH.

Et vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'huile de charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des becs de gaz, fluide et vapeur, patentés, de la gazoline, de fluide de peintres, du fluide craie de plafond, de la benzine, du naptha et tous les produits de pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes. 8mars—3m

Bureau de la Compagnie de Pétrole de la Louisiane,

No 126, rue Carondelet. Davidson Court.

Chambre No 11, au premier.

Nlle-Orléans, le 15 mai 1870.

AVIS est par le présent donné au public que conformément à la Charte, l'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu dans mon bureau MERCREDI, le 1er juin 1870, de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi.

Les actionnaires ayant droit de vote sont ceux qui seront porteurs d'actions payées en plein les livres de la Compagnie, quatre vingt dix jours avant le 1er juin 1870.

15mai—antérie. JULES BRADY, Président.

Composition "Excelsior" de Wedden

POUR LE BLANCHISSAGE.

Economie de Travail.

Premier Prix à la dernière foire de la Louisiane.

Inutilité de Frotter le Linge. Inutilité d'une Machine à Laver.

(Breveté le 22 Septembre 1868.)

RAISONS pour préférer ce savon à tout autre: Il nettoie non-seulement le meilleur mais encore celui qui coûte le moins cher, de tous ceux mis en vente jusqu'à ce jour.

[illegible]

E. G. LATTING, Fabricant.

A. T. BENNETT & CO., Agents en gros. Angle des rues Commune et Tchoupitoulas.

A vendre par la plupart des Epiciers au détail.

PRIX—Caisses de 3 livres, 12 cents. Caisses de 15 livres, $1 50. Caisses de 25 livres, $2 50.

Escompte libéral au commerce. 8 mai—1m

CLARK & MEYER,

Fabricants de voitures et de harnais, No 134 de la rue des Remparts, No 134. Nlle-Orléans.

ILS réparent les voitures et les harnais et mettent en aussi bon état que dans aucune fabrique du pays.

Ils se servent des roues patentées Sarven. 7avril—1m

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta.

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c. ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à graine et autres distilleries.

—Marchands de—

TUYAUX, et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR ET EAU, et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 21mai—1an

AVIS.

DEVANT m'absenter cet été, j'ai l'honneur de faire savoir au public que M. EMILE BOUNY reste chargé de mes affaires.

L. MAC CARTHY, No. 4, rue Bienville.

M. E. BOUNY s'adresse à ses amis pour obtenir leur patronage. Il appelle surtout leur attention sur le choix de 100,000 Cigares d'importation directe de la Havane, qu'il a toujours à l'adresse ci-dessus.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Successeur de 205 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

IL a toujours offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer; Boîtes à allumettes, Poches à tabac; de bois de cerisier, de racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier, de caoutchouc, de ditos charcoal, do en caoutchouc, etc, bois de rose, do en ambre, etc, Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland, Virginia, Perique, Vélocipède et Right Power de Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore. Reliance, Gambrinus, Industrie, Rough and Ready, Game Cock, Club.

TABACS A PRISER:

Virginie demi-gros; du Perique; Macouba de rose de.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES. USINE A VAPEUR.

L. MOULON, 86, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreux clients et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 20 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 1mia—1an

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Fils, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés; Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, serviettes de tables, etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants. Bureau, No 16 de la rue de Chartres. 7 oct—1an vdc

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne des steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres. 4 sept—1an VC

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

180.............RUE POYDRAS.............180

—Entre les rues—

Carondelet et Baronne.

(Établi autrefois rue Bourbon.)

Nouvelle-Orléans.

Nouveautés de Printemps.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises dénommées ci-après:

CHEVIOTTES ECOSSAISES, (importation tout à fait nouvelle),

ETOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties, ETOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché),

CASIMIRS BATISTE de toutes nuances (genre nouveau),

ETOFFES NOUVELLES, pour paletots et gilets. DRAPS EXTREMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.

MÉRINOS en tous genres,

VÉNITIENNES en tous genres,

REPS

VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres,

LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ,

CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc. etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX coupeurs de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands-tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture. 22juin—1an

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

72..........VIEILLE-LEVÉE..........72

MAISON FONDÉE EN 1861.

IMPORTATION DIRECTE.

VINS rouges et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Crème de la ville, Crème de Moka, Fruits à l'eau de vie. Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

E. PIAGGIO

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE, Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPECIALITÉ D'EPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour PIMENT (Jamaïque), CANELLE, (En douane et droits payés.) CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY recuit. 22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché, et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud, No 90 rue des Magasins. 15 fév—6m

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS

Saldo—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, mélasses Orléans, Louisiane et Chalmette. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, 19août—1an No 42 de la rue Tchoupitoulas.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—MAI 1870.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A — Ader Mme Vve, née Rogues; Aragon Jeanne-Marie, Mme Vve; Aubel Mme Vve.

B — Bonnemaison Pierre; Baradel Jules; Bouillet Prudent; Bouneau Félix Le Père, à St-Charles, Lne; Biale Alfred; Boileau Pierre-Emile.

C — Chauvin Jean-Baptiste; Carne Pierre; Caseau Jean; Castel Alexandre; Contat Jean-Marie; Carles Jules-Mathias; Cheza Valentin; Cassebat Jean-Marie.

D — De Dio, née Rosé Bamdel; Dubo Pierre; Dumas Jean-Pierre; Dumontail Félix; Duposto artiste lyrique; Dubert Jean-Jacques; Dumons Alfred; Duberrarte les époux; De Castro; Devras Jean, originaire de Gourges; Denot Jacques Mme Ve et sa fille; Dessee, Pierre-Dominique-Marie.

E — Esparros Pierre.

F — Flory Mirius Mme Vve; Pachon Jean, originaire de Villeneuve-sur-Lot.

G — Girard Antoine; Gasp Frédéric; Gruat Jacques; Geng Marie; Guy Edouard; Gaidi Giacomo.

H — Hautouret Pierre-Dominique; Hollée Jean.

J — Joubert François, les époux.

L — Levy Désiré; Lacassagne Laurent; Labruyère Paul et Jean; Laffont Puffren; Leclerc Claude Adolphe; Lamarque Lucien.

M — Morelle Médard Denis; Montégut François; Mattei Jean, originaire de Canari, Corse.

N — Nandin Pierre.

O — Odier Adolphe.

P — Pic, née Pétronille Descombes; Petit Alexandre; Pons Henri, père et fils.

R — Ratenu Etienne et Jean; Ray Alfred; Rabey Jabel Mme Vve; Roger Jean.

S — Schwebel Georges; Sénécal Mme Vve, née Héloïse Henriette-Mathieu; Salvy Louis.

T — Texas Pierre; Thompson les époux; Trabis Jean, originaire de Longeville.

V — Vignaria François et Jean-Pierre.

W — Walch Antoine.

Compagnie d'Assurance de L'UNION DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

TREIZIEME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'UNION, de la Nouvelle-Orléans, publié ainsi que l'exigent la loi et sa Charte.

MONTANT des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1870—		
Primes sur risques d'incendie	$114,566 06	
" risques de rivières	30,174 95	
" risques de mer	32,196 54	
		176,941 55
En moins, primes remboursées		2,474 42
Montant net des primes		174,467 10
Pertes payées dans l'année—		
Pertes par l'incendie	$42,640 48	
" sur les rivières	8,684 82	
" sur mer	11,491 11	
	62,715 41	
Réassurances	5,914 05	
Dépenses, intérêt du scrip, moins compte d'intérêt	6,634 25	
Taxes et Revenu Intérieur	4,170 01	
Quinze pour cent de réfaction (rebate)	21,425 61	
Réservé pour risques non terminés	33,081 00	
Réservé pour pertes non réglées	10,000 00	
		$142,090 33
Bénéfice net		32,376 77

L'Actif de la Compagnie est comme suit—

Prêts garantis	20,332 26	
par hypothèque	44,158 32	
Billets à recevoir pour primes	16,096 77	
Actions, bonds et autres garanties		
Propriété foncière	134,152 00	
Primes en voie de recouvrement	8,122 21	
En caisse	22,093 70	
Scrip d'autres compagnies	33,441 93	
	5,320 00	
		$312,303 21

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, VILLE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Assermentés et signé pardevant moi, ce onzième jour de mai 1870.

E. G. GOTTSCHALK, Notaire public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende comptant de CINQ PIASTRES par action. Ils ont résolu, en outre, de racheter le reste de tout le scrip, non encore payé, des années 1858, 1860, 1861 et 1867, avec six pour cent d'intérêt par ledit scrip jusqu'au 30 avril 1870, liquidant ainsi tout le scrip de la Compagnie. Le tout est payable à partir de cette date.

—DIRECTEURS—

A. Chiapella, L. F. Generes, W. B. Schmidt, C. Kohn, A. Coutis, A. Pépin, A. Giraud, A. E. Bader, E. Moulor, W. Adams, J. J. Fernandez, F. Laborde, B. Saloy, J. J. Bayle.

12 mai—1m

VENTES JUDICIAIRES.

STEPHEN DUBOUR, Agent &c. vs A. W. WALKER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 23,806—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre le SAMEDI, onze de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain ILET DE TERRE, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances, connu sous le nom de "RAFFINERIE DE CRÉOLE DE LA LOUISIANE," et situées dans la paroisse d'Orléans, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, mesurant cent soixante-treize pieds de face au Chemin Public, cent soixante pieds quatre pouces et cinq lignes de largeur, derrière, quatre cent soixante et onze pieds cinq pouces de profondeur d'un côté et cinq cent dix sept pieds cinq pouces de profondeur de l'autre côté; [illegible] suivant plan de M. F. Forstall.

Ensemble avec toutes les machines et installations y attachées, [illegible]

Quelques parties des machines appartenant en propre à la Raffinerie ayant été saisies par les Etats-Unis en même temps que la distillerie, ces parties seront incluses dans la vente sujettes à la réclamation de l'acquéreur de quiconque aura acheté la dite distillerie, ou des autorités des Etats-Unis.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de trois billets à échoir, garantis par hypothèque concurrente sur la propriété susdécrite par lui endossés, datés du 22 février 1869, les deux premiers de la somme de cinq mille piastres ($5000) chacun, et payables respectivement le 18 d'avril 1870 et le 18 février 1871, un troisième billet de cinq mille piastres payable le 18 d'août 1871, tous les dits billets portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de leur date respective jusqu'à parfait paiement. Et la balance du prix d'adjudication, comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 10 mai—10,19,27—11 juin

La dame M. L. ALMONASTER, épouse séparée de corps et de biens, de JOSEPH XAVIER DELFAU, baron de Pontalba vs WM. A. S. RONDEAU.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 23,268. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre le SAMEDI, onze de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Quatorze terrains situés derrière cette ville, Premier District, dans l'ilet numéro cent-cinquante-deux, borné par les rues Palmyre, Jackson, Salcedo et Gayoso, et numérotés de un à quatorze inclusivement, suivant plan dressé par Charles Olivier et Martin, arpenteurs, daté du 9 mars 1869 et déposé en l'étude d'Amédée Ducatel, notaire public en cette ville. [illegible]

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la demanderesse, suivant acte au rapport du dit notaire Ducatel, en date du 4 avril 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 10 mai—10,19,27—11 juin.

LA BANQUE D'EPARGNES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs ALEXANDRE STEWART.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

M. PESANT, agt. vs H. O. HEARTT.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LAFITTE, DUFILHO & CO., et als Agents vs LUCCA GIACONI.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

D. B. Macarty vs Francis Mooney.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 24,084. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 26 mai—26—juin 4,12,19,26

VENTES JUDICIAIRES.

LA BANQUE DES MARCHANDS DE LA N. O. vs FRED STUMP.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 27 mai—juin 4,12,19,26

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS vs M. BUCK et al. MARIE BUCK et W. S. BUCK son époux.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Joseph David vs François Miranda.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

F. M. RUSHA & al vs PATRICK NUGENT.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20 mai—20,24,27,29,31

Martin Begué vs la veuve V. Duplessis.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

EUROPEAN BENEVOLENT vs J. LASSALE.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

J. D. TAYLOR vs JOHN ABERNATHY.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 10 mai—10,19,27—11 juin

G. A. PICKETT vs A. GIESE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 10 mai—10,19,27—4,11 juin

LA DAME VEUVE EVA LAFLEUR vs MATHIAS MUHLHAUSEN.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 2828. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre le LUNDI trente mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Tous les droits, titres, réclamations et intérêt du défendeur Mathias Muhlhausen, aux édifices et améliorations qui existent sur le terrain No treize, dans l'ilet compris entre les rues Casacalvo, du Port, St Ferdinand et des Architectes, dans le Troisième District de cette ville.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 18mai—18,22,25,27,29.

BASILE LAPLACE vs JOS. C. WHIPPLE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2886. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre le MARDI trente et un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 20 mai—20,24,27,29,31

LAFITTE, DUFILHO & Co., vs. LOUIS DUFILHO.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT—Pour la Paroisse d'Orléans, No 21,672.—En vertu d'un writ de saisie, et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre le SAMEDI, vingt-cinq de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

CINQ TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues du Canal, de la Douane, Galvez et Miro désignés par les numéros quatorze, quinze, seize, dix sept et dix huit, et mesurant chacun vingt huit pieds dix pouces de face à la dite rue du Canal sur cent quatorze pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur pour s'en être rendu adjudicataire à une vente publique faite par F. E. Norton, syndic de faillite ainsi qu'il appert d'un acte au rapport de Joseph Cuvillier, notaire public en cette ville, en date du 4 mai 1870.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 24 mai—1, 9,17, 25 juin.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & Co., M. Sanory, encanteur—SAMEDI, 28 mai 1870, il sera vendu à 10 heures à leur salles d'encan, Nos. 43 et 47 rue de la Vieille Levée:

400 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

Conditions à la vente. 27mai

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses bottes, souliers et brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS. M. Stern, encanteur—VENDREDI, 27 mai à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan au No 16, de la rue Chartres, il sera vendu, sans limite ni réserve—

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants, convenable au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Ces articles sont frais, de bonne qualité, garantis en bon état, d'grandeurs régulières et seront vendus en lots au gré des acheteurs.

Conditions à la vente. 26mai

PAR EUGENE TOURNE.

Raisins, Noix, Champagne, Vin Blanc, Vin d'Espagne.

PAR EUGENE TOURNÉ—VENDREDI 27 mai 1870, à 10 heures et demie A. M. il sera vendu pour clore, aux Importers' Bonded Ware house, rue Peters, coin St-Louis—

[illegible] caisses de vins d'Espagne "San Vicente," [illegible] Moet & Chandon, [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vacherie.

PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau au 17 du Passage de la Bourse et Bienville. JEUDI 2 juin 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, sur le terrain de la Métairie, au fond du Parc:

La Vacherie de M. André Bordenave, [illegible]

Meubles Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT Encanteur—Bureau en face, Bienville et Passage de la Bourse. SAMEDI 28 mai 1870, il sera vendu, à 11 heures, [illegible] de la rue Royale et Bourbon [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Résidence en briques, bonne et solide, à étage et à mansarde. No 156 de la rue Carondelet, entre les rues Lafayette et Girod.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 8 de la rue Royale—SAMEDI, 28 mai 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'hotel St Charles [illegible]

Joli Cottage dans la rue du Canal.

—Les chars de la rue du Canal passent devant la propriété.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 8 rue Royale—SAMEDI, 28 mai 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hotel St. Charles [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Beaux Meubles acajou et noyer de salon, salle à manger et chambres à coucher, Glaces françaises, Pendules et Ornements—Vente sans réserve, pour cause de départ.

PAR J. DEJAN Jr, encanteur. Bureaux, 181 rue Gravier. SAMEDI 28 mai [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr. Encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 28 Mai, 1870, à 10 heures et demi du matin, aux écuries de P. Linet, rue Gravier [illegible]

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 6 oct

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Pendules.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR, Encanteur—Bureau et salles d'encan No 181 de la rue Gravier—Il sera vendu VENDREDI, 27 de mai, à 11 heures du matin dans sa nouvelle salle d'encan, au No 181 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Egalement marchandises toutes les semaines, à l'arrivée des steamers. Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats. 1er juillet

Succession d'Etienne Cordeviolle.

—No. 32,392.—

Vente importante de propriétés de prix bien situées au Faubourg Tremé, Deuxième District de cette ville, offrant de grands avantages aux personnes qui désireraient les occuper ou cherchent des placements.

Deux bonnes résidences, basses et doubles, en bois et en briques, faisant face à la rue Claiborne, entre les rues Ste-Anne et Dumaine.

La bâtisse double, basse et en bois, faisant face à la rue Dumaine, entre les rues Claiborne et Robertson.

La résidence basse, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Remparts et St-Claude.

Neuf terrains à Carrollton.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau, No 181 rue Gravier—SAMEDI, 11 juin 1870, à midi à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hotel St Charles, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable Louis Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 3 mai 1870, il sera vendu, à l'enchère publique, pour le compte de la succession d'Etienne Cordeviolle, décédé, les propriétés ci-après désignées, savoir: [illegible]

Termes et Conditions—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, en billets des acquéreurs, garantis par hypothèque spéciale et privilège du vendeur sur les propriétés vendues, portant huit pour cent d'intérêt l'an, de la date de la vente jusqu'à parfait paiement, avec la clause de cinq pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procédure pour le recouvrement des billets.

Les bâtisses devront être assurées pour toute leur valeur, et les polices devront être transférées jusqu'à paiement des billets.

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats Unis, pardevant O. de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Les acquéreurs devront rembourser la prime d'assurance payée par la succession, pour le temps commençant au jour de la vente.

8 mai—8,14,22,29—4,10,11 juin

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches, Lingeries et Notions.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co., Alex. Levy encanteur—Bureau No 3 de la rue de Chartres, VENDREDI, 27 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

150 lots marchandises sèches du pays et pour fauteuils, [illegible]

L'attention des acheteurs est appelée sur un choix de Modes et de Rubans qui sera vendu sans réserve. 25 mai

PAR D. E. MORPHY.

Huile de Charbon. Huile de Charbon.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy Encanteur. Il sera vendu VENDREDI 27 mai 1870, à 10 heures A. M. au magasin de M. M. H. A. Wheelock & Co., rue des Magasins, coin de Lafayette, pour compte de qui il appartiendra: [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY. B. M. Montgomery, encanteur. Il sera vendu SAMEDI, 28 MAI à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 7 de la rue du Camp.

Un assortiment général de Meubles, [illegible]

Une grande facture de bois cottage, chaises à sièges en bois et jolies. 26mai

PAR PLACIDE J. SPEAR.

SUCCESSION D'EUPHRASIE FEILER.

Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans—No 33,55.

Propriété de prix dans la rue Robertson, entre les rues Ste Anne et Dumaine, à proximité des chemins de fer des rues Dumaine et Claiborne.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau No 6, Passage de la Bourse—SAMEDI 28 mai à midi [illegible]

Termes et Conditions. [illegible]

PAR O. VALLETON

O. VALETON,

ENCANTEUR.

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, SAMEDI JEUDI et VENDREDI, [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Faillite—Vente d'assignee.

Par ordre de E. F. Morton, assignee.

Grand stock, assorti de Marchandises Sèches, Confections, Parfumerie, Articles de Fantaisie, etc., formant le stock du magasin No 41 de la rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.

Dans l'affaire Carlson Marks et Co. faillis, No 1072. Cour de District des Etats-Unis, pour le District de la Louisiane.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. [illegible]

Résidence Cottage de choix

Avec trois terrains plantés d'arbres qui donnent de l'ombre, au No 222 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Villeré et Robertson.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. Encanteurs—Bureau, No 17 rue de la Bourse—SAMEDI, 28 mai 1870 [illegible]

Pour le compte d'un propriétaire absent.

Grande Vente, sans Réserve,

DE TERRAINS DE CHOIX,

Dans les meilleures parties du Premier, Deuxième, Troisième et Quatrième Districts de cette ville.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. Bureau, No 17 Passage de la Bourse—SAMEDI, 4 juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane [illegible]

Troisième District.

[illegible]

Quatrième District.

[illegible]

Deuxième District

[illegible]

Premier District.

[illegible]

Pour plus amples détails, voir les plans exposés à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale. Les titres sont incontestables, garantis contre toutes évictions.

Les propriétés [illegible]

Actes de vente [illegible] notaire public. 8 mai—21,28,31 et 4 juin